b 19632824
BIBLIOTEKA NARODOWA
po 1920
36 589
ZZK

M. Świechowski et St. Niekrasz.

LE PROBLÈME LITHUANIEN.

Deux cartes politiques avec texte et tableau statistique.

Edition du Comité Politique Provisoire
des terres de Kowno. [1920]

OBSERVATIONS.

Bien qu'il semblerait que le litige polono-lithuanien n'est que de caractère purement local, néanmoins, de la manière dont il sera résolu, dépendent les rapports politiques non seulement sur le littoral de la Baltique, mais aussi sur tout le territoire où l'Europe Orientale et Occidentale arrivent à se toucher. Toute la difficulté de trancher le problème lithuanien consiste dans le fait que, dans les cadres des aspirations actuelles des leaders du peuple lithuanien, les territoires lithuaniens constituant une unité non seulement historique, mais aussi économique et géographique, se divisent à présent en deux parties distinctes, la partie lithuanienne—qui comprend ce qu'on appelle la Lithuanie de Kowno, sans le saillant polonais dans la vallée de la Niewiaża, avec Kowno—et la partie polonaise, dont Wilno est le centre. Les Lithuaniens tendent à créer sur tout ce territoire un Etat souverain national (uninational) soumis à leur hégémonie. Les Polonais lithuaniens se défendent contre cette suprématie unilatérale lithuanienne (action du général Zeligowski) et désirent maintenir l'union de cinq cents ans avec l'Etat Polonais. Ainsi, c'est se tromper que de penser que le litige polono-lithuanien n'est qu'un litige entre Varsovie et Kowno, alors qu'il est avant tout le litige entre Kowno et Wilno.

Le plébiscite proposé dans ces conjonctures par la Société des Nations exigeant qu'on se prononce ouvertement, ou pour la Pologne, ou pour la Lithuanie (en tant qu'Etat national) conduit directement au partage du pays entre la Lithuanie de Kowno et la Pologne.

Mais le partage de ce pays, sans parler des difficultés d'une juste délimitation, faute de délimitation ethnique distincte, ne sera que sa ruine aussi bien économique que politique.

De cette façon, le territoire de Wilno, plus industriel mais moins fertile, se trouverait séparé de la mer et de la fertile région de Kowno, son vrai grenier. Et la région de Kowno, détachée de son foyer politique et de son centre commercial, serait privée de toute chance d'un large développement. Ce serait aussi une débâcle morale pour la population lithuanienne, et les Lithuaniens n'en reviendraient jamais de la perte de Wilno, leur capitale traditionnelle et centre politique. C'est pourquoi le partage de la Lithuanie créera un état perpetuel de guerre latente dans un point qui devrait être l'anneau unissant la chaîne des Etats Baltes: de la Finlande par la Pologne jusqu'à la Roumanie. La politique lithuanienne s'oriente tout d'abord contre la Pologne et cherche l'appui en Allemagne qui est, sous ce rapport, hors concurrence. En conséquence—la Lithuanie deviendrait une colonie économique et une succursale politique de l'Allemagne qui, de cette façon, pourrait exercer l'influence sur la Lettonie, et, s'emparant complètement de la côte est de la Baltique et des voies commerciales qui mènent en Russie, attirerait de ce fait la Russie dans la sphère de ses influences et de sa politique.

Ce n'est qu'un compromis qui viserait non pas à léser les intérêts primordiaux des deux parties, aussi bien polonaise que lithuanienne, mais tendrait à les satisfaire, qui serait en mesure de prévenir cet état de choses.

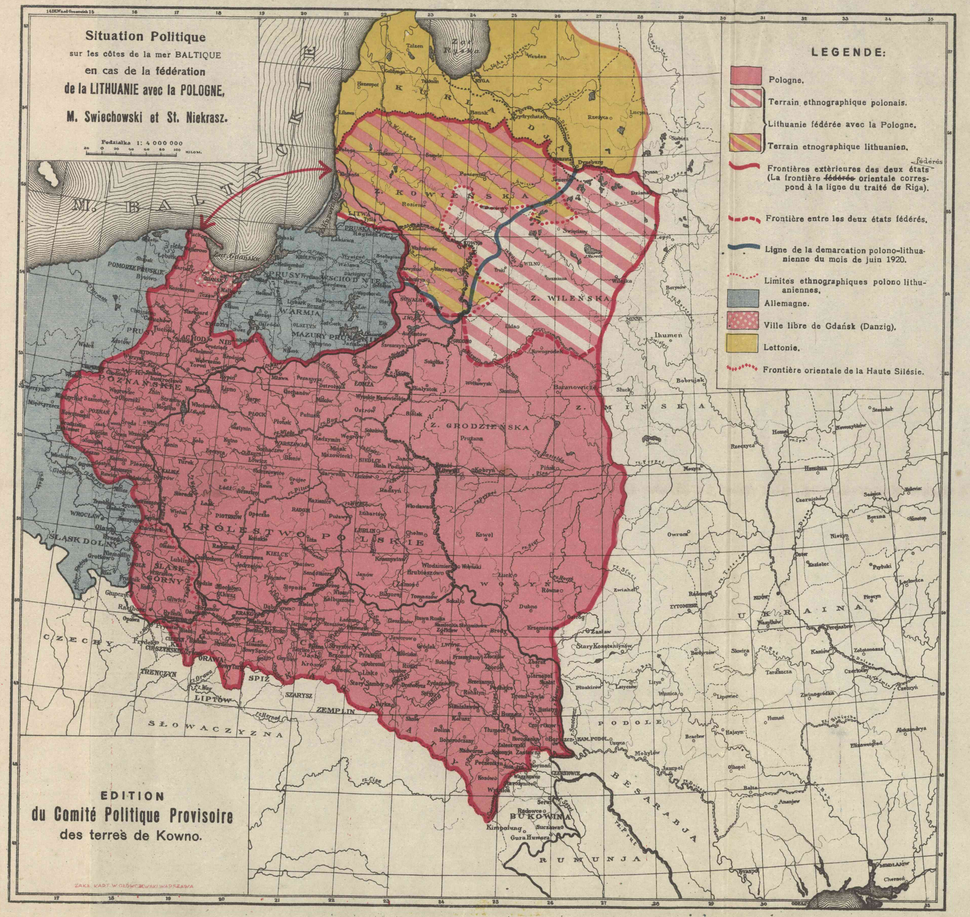
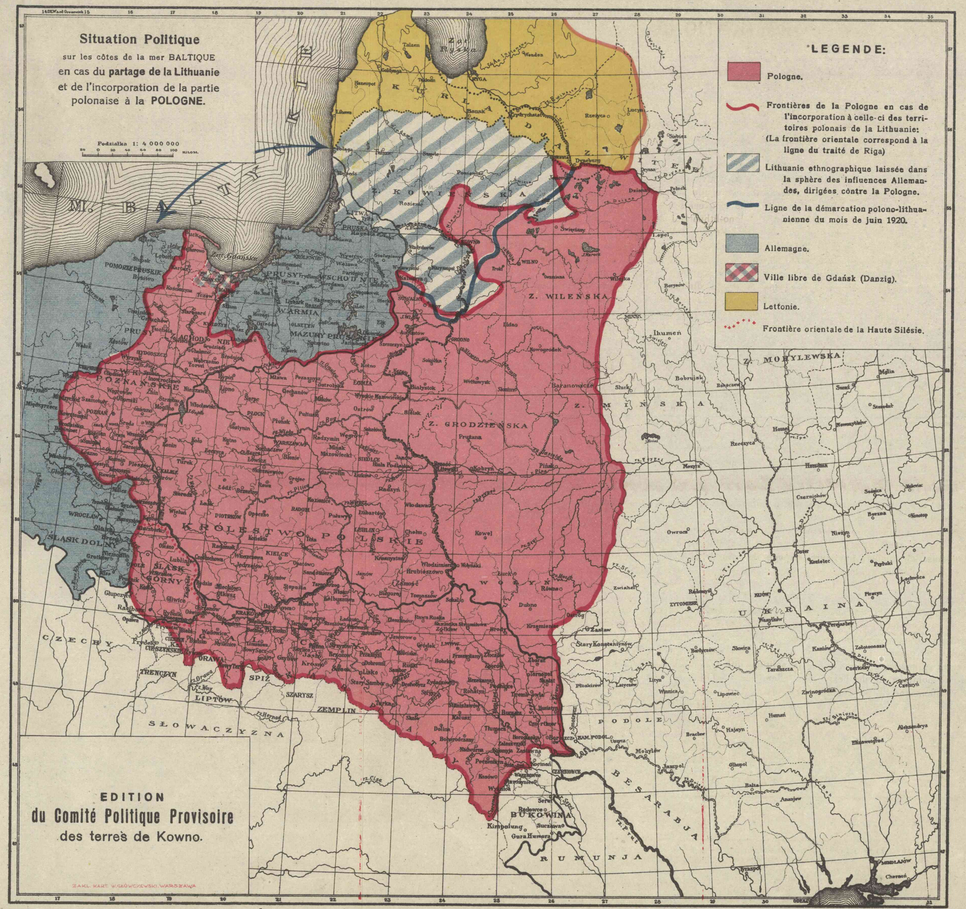
Maintenir avant tout l'indivisibilité du pays, satisfaire les ambitions lithuaniennes en reconnaissant la souveraineté de la Lithuanie, avec Wilno pour capitale, introduire en même temps l'organisation dualiste intérieure en vue de garantir le libre développement national aussi bien à la population polonaise qu'à la lithuanienne dans leurs cantons ethniques sans craindre une suprématie mutuelle, faire droit aux tendences des Polonais par une fédération ou bien par des larges conventions entre la Pologne et l'Etat fédératif lithuanien (Wilno-Kowno) c'est créer des conditions qui rendraient possible une collaboration pacifique des deux peuples.

Une telle collaboration et la reconnaissance à l'élément polonais d'une place qui lui est due et d'une certaine importance politique dans l'Etat lithuanien sous la forme d'un canton polonais possèdant les mêmes droits et les mêmes prèrogatives que le canton lithuanien seront la meilleure garantie que la politique lithuanienne ne saurait être entraînée dans la sphère de la politique et de l'expansion allemande en Lithuanie et qu'elle mettra fin à la tendence de l'Allemagne de prédominer en Russie.

Mais la voie à une telle solution du problème lithuanien, solution qui garantirait la paix et la coëxistence pacifique des peuples dans les confins de l'Est et de l'Ouest, mène non pas par le plébiscite projeté par la Société des Nations, mais par la Diète de la Lithuanie Centrale à Wilno, Diète, qui uniquement, après avoir examiné à fond la question, sera en mesure de décider du sort du pays et aboutir à une entente entre Wilno - Kowno et Varsovie.

TABLEAU STATISTIQUE.

Rej. 194/68
BIBLIOTEKA NARODOWA BN

	Kant. en milliers	Chiffre global de la population en 1920 en milliers	Polonais	Bélarussiens-Ruthènes	Lituaniens	Juifs	Autres (Russes, Tatares, Allemands, Lettons, Ruthènes)
„La grande Lithuanie" (territoires ethnographiques lithuaniens et polonais jusqu'à la frontiere des préliminaires du traité de Riga)	95	3628	1135 31%	386 11%	1483 41%	410 11%	214 6%
Territoires ethnographiques lithuaniens sans le saillant polonais dans la vallée de la Niewiaża	45	1800	110 6%	2	1390 77%	226 13%	72 4%
Territoires ethnographiques polonais dans les limites susmentionées de la „Grande Lithuanie"	50	1828	1025 56%	384 21%	93 5%	184 10%	142 7%
Lithuanie de Kowno jusqu'à la ligne de démarcation polono-lithuanienne de juillet 1920	47	2000	260 13%	—	1370 68.5%	280 14%	90 4.5%

2007 K 1265/2